

Ressources menacées de l'océan mondial

L'océan fournit environ 80 %, soit 110 millions de tonnes (Mt), de l'ensemble de la production de matières vivantes aquatiques, le reste (28 Mt) provenant des eaux continentales. En mer, cette production repose à 80 % sur la pêche, simple prélèvement de ressources naturelles, et à 20 % sur la mariculture, c'est-à-dire sur les techniques de culture et d'élevage.

La pêche est demeurée peu efficace pendant des millénaires. La situation a radicalement changé depuis un siècle, en raison du perfectionnement des techniques de capture et de conservation du poisson. Ainsi, cette capture représentait 20 Mt en 1950, avant d'atteindre 70 Mt en 1970 pour se stabiliser ensuite entre 80 et 90 Mt. L'essor spectaculaire des années 1950-1970 est largement dû au développement d'usages « industriels » du poisson, qui consistent à le transformer en sous-produits (farine et huile) entrant dans la fabrication d'aliments pour animaux domestiques. Ce débouché industriel et les prélèvements mas-

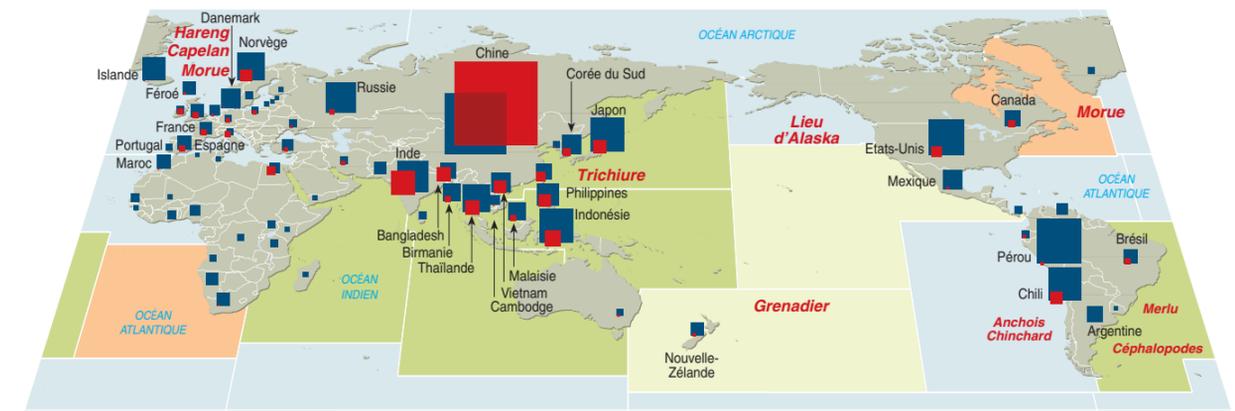
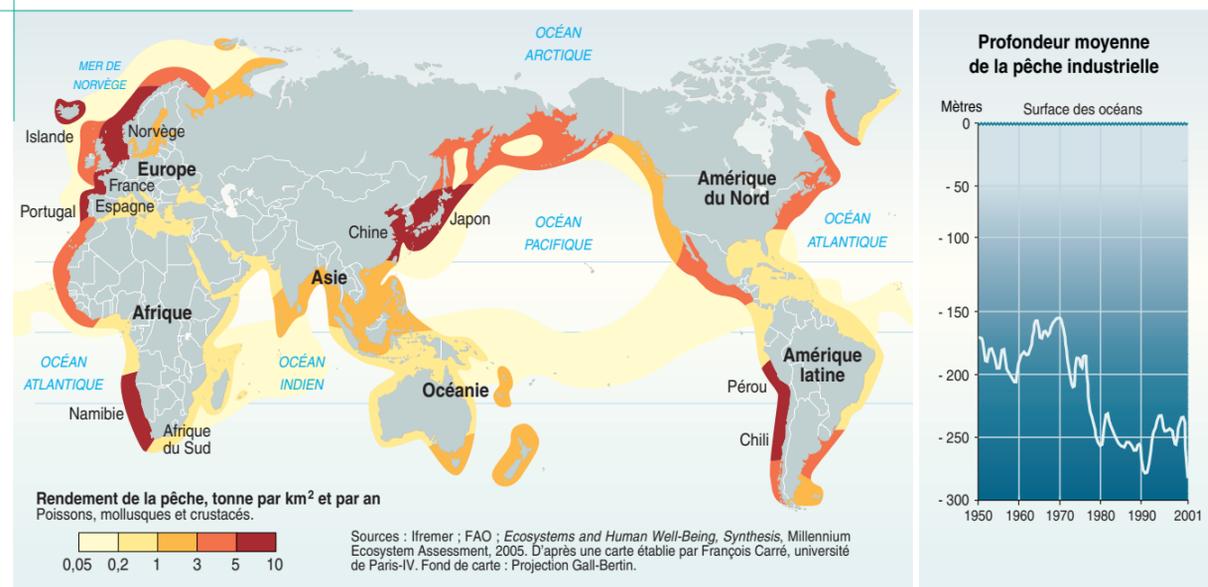
L'océan mondial - car il est unique - occupe 361 millions de km², soit 71 % de la surface du globe. L'exploitation de ses ressources, renouvelables ou non, n'a cessé de s'intensifier. Alors que certaines ne sont qu'à l'état de promesses, elles sont déjà menacées d'épuisement et suscitent bien des rivalités.

sifs qu'il implique (il a pu concerner jusqu'à 40 % des prises) ont été à l'origine de la surexploitation de certains stocks et de crises retentissantes : effondrement des prises de hareng dans l'Atlantique nord-est dès 1968, des pêches d'an-

chois au Pérou à partir de 1972, etc. Ces crises ont conduit à la création de zones économiques exclusives (ZEE), larges de 200 milles marins, dans lesquelles les Etats riverains disposent de droits exclusifs d'exploitation, et à la mise en œuvre de politiques de gestion des ressources. Les richesses vivantes étant localisées principalement sur les marges de l'océan, elles ont été ainsi partagées de fait entre les Etats riverains, non sans différends et conflits - comme la « guerre de la morue » qui éclata entre l'Islande et le Royaume-Uni en 1975. La fixation des limites de pêche fait encore l'objet d'un litige entre la Russie et la Norvège. Cet état de surexploitation est à l'origine, notamment en Asie, de l'essor rapide de la mariculture, passée en un quart de siècle de 6 à 25 Mt.

La disponibilité alimentaire en poisson (environ 16 kg/habitant et par an en moyenne mondiale) est stable mais cache de profondes disparités. La Chine, en forte progression, et les pays du Nord sont bien dotés alors que des

Pêche : la course au rendement



L'Asie en tête des peuples pêcheurs

pays d'Afrique ou d'Amérique centrale, en sous-alimentation chronique, sont très défavorisés.

D'autres utilisations de la mer sont explorées ; par exemple, les possibilités énergétiques des mouvements de l'eau - vagues, houle, courants - ou encore du gradient thermique vertical éventuel entre les eaux chaudes de surface et les eaux froides de profondeur. S'il existe d'énormes potentialités, les tentatives de récupération de cette énergie sont toujours expérimentales et peu répandues, comme les usines marémotrices - celle de la Rance en France, installée en 1966, ou celle du nord de la Russie en 1968.

Les énergies dites « fossiles » appartiennent à une autre catégorie, les ressources non renouvelables : la houille dont les gisements sont parfois sous-marins, dans le prolongement de réserves continentales ; les hydrocarbures surtout, aujourd'hui activement recherchés ; mais aussi des minéraux et minerais.

AUTRES RICHESSES DISPONIBLES

L'essentiel des hydrocarbures sous-marins est exploité sur les plates-formes continentales, c'est-à-dire à moins de 200 m de profondeur. Mais la montée des cours du brut rend envisageable la prospection de gisements dits « profonds », entre 1500 et 3000 m, mais toujours sur les marges continentales.

Des minéraux et minerais sont aussi disponibles sur le fond des océans, mais encore largement sous-utilisés : minerais enfouis de fer et de soufre ; gisements métalliques alluvionnaires

(placers) ; matériaux sédimentaires pour la construction (sables, graviers et galets) ; phosphorites, concrétions dont on extrait des phosphates. Sur les grands fonds, les pavages de nodules polymétalliques avaient suscité beaucoup d'espoir dans les années 1970-1980, avant que les coûts de mise en valeur ne se révèlent prohibitifs. Il en va de même pour les boues métallifères profondes de la mer Rouge.

Enfin, l'eau de mer elle-même fournit du chlorure de sodium dans les marais salants, du magnésium, du brome dont 80 % des besoins mondiaux sont couverts par une extraction océanique... Elle est de plus une source d'eau douce après désalinisation.

Sur la Toile

- Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) - Centre d'information sur les pêches : www.fao.org/fi
- Commission océanographique intergouvernementale (COI) : www.ioc.unesco.org
- Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM) : www.ices.dk
- Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer) : www.ifremer.fr
- Onefish : www.onefish.org
- Organisation maritime internationale (OMI) : www.imo.org

Chute des prises de morue atlantique

